

Les derniers Tailleurs de Glace



Montée sur patins, la scie mécanique fait une entaille. Des guides de chaque côté règlent la largeur des blocs.

On bourre de neige les entailles pour éviter que l'eau n'y pénètre et ne gèle à nouveau.



LES générations futures seront probablement étonnées de découvrir un hangar branlant aux doubles parois isolantes, abandonné sur le bord d'un étang. Et tout près, il y aura peut-être quelques scies géantes, quelques lourdes barres d'acier et des crocs, le tout rouillé par l'humidité. Mais il est peu probable que celui qui trouvera ce matériel le reconnaisse comme ayant appartenu à des tailleurs de glace, car il est probable que ce métier aura alors disparu.

Aujourd'hui même il est presque disparu des États-Unis. Si le travail se pratique encore sur une petite échelle, la plupart des principaux tailleurs de glace ont été contraints d'y renoncer. La cause princi-



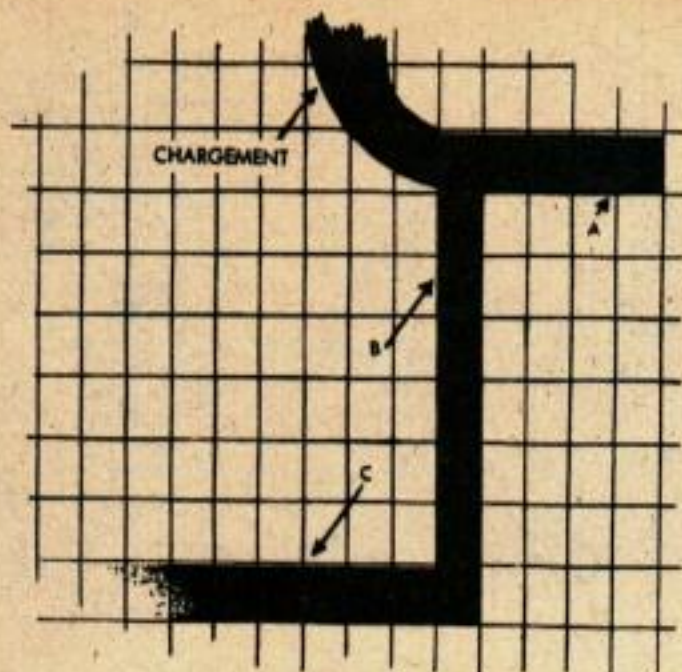
On amène la glace par flottage jusqu'à l'embarcadere, en grands morceaux que l'on brise en blocs avant de les faire monter sur le toboggan.

pale de la disparition de ce métier est, évidemment, la réfrigération industrielle. Les tailleurs de glace prétendent pouvoir produire de la glace naturelle pour un prix environ trois fois moindre que celui de la glace artificielle; mais, leur véritable concurrent est le réfrigérateur qui, sans aucune espèce de glace peut satisfaire les besoins de l'utilisateur.

Il y a beaucoup de trucs professionnels et il faut une certaine méthode pour obtenir le maximum de glace avec le minimum de travail. La première étape consiste à découper la glace en blocs de 55 sur 110 cm. Habituellement, la glace a environ 40 cm d'épaisseur quand on la coupe et la scie circulaire utilisée pour les entailles pénètre jusqu'à 25 cm environ. La glace reste donc cohérente, mais on peut la détacher en blocs d'un coup de burin. La scie circulaire a une lame de 75 cm à dents interchangeables.

Les blocs-clés, que l'on doit enlever tout d'abord, doivent être détachés à la main; le reste l'est au burin.





Une fois la glace entaillée et le canal ouvert, on découpe à la main les bandes A, B et C pour libérer les blocs.

Elle est actionnée par un moteur à essence de 4 cylindres. L'ensemble est monté sur des patins d'où des tiges d'acier dépassent pour supporter des guides réglables suivant la largeur désirée. Les guides glissent dans l'entaille voisine et empêchent la scie de dévier.

Lorsqu'on entaille la glace, on pratique un canal courbe au moyen d'une scie à main pour ménager l'accès du toboggan de chargement. Puis, avec une scie à main l'on coupe une bande voisine du canal. Seules, les entailles longitudinales sont faites à la scie, les entailles transversales pouvant l'être à coups de burin. Une fois la première bande enlevée, on a de la place pour travailler.

La lame de 75 cm a des dents interchangeable. La scie entaille la glace sur 25 cm de profondeur.



On détache de larges portions par blocs en enfonçant un gros burin dans les entailles faites par la scie mécanique.

On coupe ensuite une seconde bande, parcourant la longueur de l'étang et perpendiculaire à la première; on la détache par deux ou trois blocs à la fois, en laissant un chenal étroit vers le centre de l'étang. Quand ces blocs sont libérés, on fend de grands morceaux tout près d'eux, que l'on détache en blocs. Quand la coupe se poursuit au delà du canal de chargement, il devient plus important de conserver des portions de blocs intacts afin de pouvoir les transporter plus facilement au point de chargement.

Avant chaque coupe, on entasse de la neige dans l'entaille de la glace, juste au delà du point où la coupe finira. Cela empêche l'eau de s'infiltrer dans l'entaille et d'y geler.

A l'intérieur du bâtiment isolé, les ouvriers mettent en place les blocs de glace de 200 kg.



Quand la glace d'un côté de la bande centrale est enlevée, les scieurs à main reprennent leur travail. Ils coupent deux longues lignes pour enlever une bande à travers l'extrémité de l'étang. La glace est amenée par flottaison, le long de la partie déblayée, jusqu'au canal de chargement. Puis, tandis que l'équipe retourne vers le canal de chargement, on détache au burin des portions entières, après les avoir détachées du côté du rivage avec la scie. L'objectif est de couper de telle manière qu'il existe toujours une surface de glace solide entre l'endroit où l'on coupe et le canal de chargement, afin que l'équipe puisse y marcher.

Les blocs sont hissés mécaniquement au moyen de câbles sur un toboggan conduisant à la glacière. En haut, la glace glisse dans un bac placé à l'intérieur du bâtiment.

Le bloc de glace de 200 kg glisse rapidement. Les ouvriers l'attrappent avec des gaffes et le mettent en place lorsqu'il sort du bac. Couche par couche, on empile les blocs. C'est un rude travail que d'entasser ces blocs glissants et celui qui se trouve sur le chemin de l'un d'entre eux risque fort d'avoir une jambe cassée.

La couche supérieure est isolée par une couche de sciure. La maison elle-même est parfaitement isolée et hermétiquement close.

Voilà l'histoire du découpage de la glace. Si, au cours d'un voyage dans le Nord des États-Unis, vous apercevez sur un étang une équipe de tailleurs de glace, arrêtez-vous pour les regarder, car ils pourraient devenir bientôt aussi rares que le merle blanc !

Voici un chantier en pleine activité, vu du haut de la glacière. On peut voir les blocs qui se dirigent vers le canal de chargement, où ils sont saisis par le câble et hissés en haut du toboggan pour glisser à l'intérieur. Les ouvriers montent sur les blocs de glace comme les bûcheons sur les troncs d'arbres.

